Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)

Artikel: WIVA 2000 : une expérience riche, unique et inoubliable
Autor: Brulhart, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977489

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les cavaliers français découvrent le char *Léopard* 2 A4 de conception allemande, un char de 3e génération capable de tirer en mouvement et armé d'un canon de 120 mm.
Toutes les photos © Bataillon de chars 18.

Histoire militaire

WIVA 2000 – Une expérience riche, unique et inoubliable

Colonel EMG Philippe Brulhart
Commandant de la pace d'armes de Bure. Ancien commandant du bataillon de chars 18 (1999-2003) puis officier supérieur adjoint (ZSO) et SCEM instruction (G7) de la brigade blindée 1

En tant que commandant du bataillon de chars 18, j'ai eu l'immense privilège d'être au centre de l'échange franco-suisse «WIVA 2000» qui a eu lieu en mai et juin 2000.

Il s'agissait d'envoyer une cp chars ad hoc, la cp chars II/18, commandée par le capitaine Nicolas Weber à Mourmelon (France) pour y faire son cours de répétition 2000 auprès du 5e régiment de Dragons de Valdahon commandé par le colonel Martial.

Le 2ème escadron de chars du 5e régiment de Dragons participerait lui au cours de répétition du bataillon de chars 18 sur la place de tir de Wichlen (Glaris).

Les travaux de planification commencèrent en 1999 entre la 7e brigade blindée française et la brigade blindée 1 ainsi qu'entre le 5e régiment de Dragons et le bataillon de chars 18. Cette planification a demandé à chaque partie beaucoup d'énergie et de temps. Je tiens à relever l'énorme travail du maj EMG Olivier Jornot responsable du dossier au niveau de la brigade blindée 1 et l'excellence de notre collaboration. Un échange de ce type est complexe à mettre sur pieds, en particulier au niveau des aspects juridiques et administratifs et demande beaucoup plus de jours de service qu'à l'habitude.

La cp chars II/18 à Mourmelon

La cp chars II/18 a été constituée uniquement de volontaires en provenance des trois cp chars et d'un détachement logistique du bataillon de chars 18. Mon remplaçant, le major Spring était également de la partie pour assurer le lien entre le régiment et la compagnie. L'office fédéral des armes de combat avait détaché deux instructeurs en appui du commandant de compagnie pour l'instruction.

Lors des reconnaissances il a été rapidement dé-cidé de profiter au maximum des possibilités d'entraîner la manœuvre blindée au vue des terrains d'exercices mis à disposition.

Après le service, le chef de corps du 5e régiment de Dragons, le colonel Martial m›a avoué que, pour lui, c'était une vraie plus-value d'avoir cette compagnie de chars suisse durant cette phase d'instruction de son régiment. Cela lui permettait de faire taire ses commandants d'escadrons de chars qui se plaignaient du fait, qu'après avoir été projetés (engagement à l'étranger) sans chars, il leur fallait plus de temps pour être au niveau demandé. La réponse du colonel Martial fusa «*regardez ce que font les Suisses qui n'ont pas fait de service depuis deux ans, je ne veux plus rien entendre à ce sujet*'». Effectivement c'était l'époque des services bisannuels.

Le 2e escadron de chars à Wichlen

Cette unité était composée de cadres professionnels et de soldat du rang (appelé) et était commandée par le capitaine Lacaille. Le régiment se trouvait en phase finale de professionnalisation et le 2e escadron était le dernier qui n'était pas encore à 100% professionnel. Il était équipé du char de combat AMX30. Le cantonnement militaire de Matt accueillait cette formation et le bataillon s'occupait de la subsistance. Il partageait la place de tir de Wichlen avec la cp chars I/18 commandée par le capitaine Gehard et mon chef engagement, le major Tschopp, assurait le lien entre le bataillon et le 2e escadron. Et comme pour Mourmelon, l'office fédéral des armes de combat avait détaché deux instructeurs en appui du commandant d'escadron pour l'instruction. Ceci s'est avéré judicieux et très précieux. Toute ma reconnaissance va au regretté divisionnaire Weber.

Après avoir traversé la Suisse par le chemin de fer, le déchargement à Schwanden (Glaris) était une phase à hauts risques suite aux diverses menaces prodiguées

par des extrémistes. Les polices militaires et cantonales étaient sur les dents et tout s'est finalement très bien passé.

La prise de l'étendard fut un moment inoubliable avec la présence du regretté brigadier Duc, commandant de la brigade blindée 1 et du général de brigade Gallineau, commandant de la 7ème brigade blindée. Fait exceptionnel, l'étendard du régiment était présent au côté de celui du bataillon. Effectivement exceptionnel, car l'étendard ne quitte jamais le territoire français et de plus, il est gardé avec munition de combat, ce qui n'était pas possible en Suisse. Les fanfares des deux brigades étaient présentes et les hymnes des deux pays ont raisonné dans la vallée.

Dans les moments forts, nous retiendrons notamment l'exercice ECHANGE au cours duquel des équipes binationales pouvaient tirer avec le char *léopard* et aux armes d'infanterie des deux pays. La présentation des différents moyens des deux formations agré-mentèrent cet exercice très apprécié par tous.

Les visites VISITOR UNO et DUE des autorités civiles et militaires des deux pays furent également de francs succès. Elles permirent à chacun de se faire une idée de l'instruction des formations des deux pays et sur cette forme de collaboration. La présence entre autre, de l'ambassadeur de France en Suisse, de conseillers d'état du canton de Glaris, du général de corps d'armée Widerspach-Tor et du commandant de corps Abt en montrait l'importance.

Un tournoi de sport, le jour de l'Ascension, fut l'occasion de confronter les deux nations par l'inter-médiaire de l'escadron et de la cp II. Pour la petite histoire, les suisses sont sortis vainqueurs d'un grand nombre des compétitions organisées.

Un souper d'adieu à marqué la fin de cet exercice avec échanges de cadeaux et insignes. Lors d'une visite à Valdahon, fief du 5ème RD, plusieurs mois après cet échange, j'ai pu constater la fierté et le plaisir qu'avaient eu les militaires du 2ème escadron lors de leur passage à Wichlen (drapeau du canton de Glaris, bérets et ceinturons suisses, etc). Cet échange fut très enrichissant sur le plan militaire comme sur le plan humain.

En tant que commandant du bataillon de chars 18, je me suis senti fier et honoré d'avoir pu vivre cette expérience unique qui fut un immense succès. Merci à tous.

Ph. B.

Les AMX-30B2 français de "2e génération" sur la place de tir de Wichlen (GL). Ces engins sont armés d'un canon de 105 mm. L'appel de l'escadron français et de la compagnie de chars du capitaine Franck a fière allure.